



NORWEGIAN
REFUGEE COUNCIL



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

Rapport de l'Évaluation Rapide Multisectorielle Province du Nord-Kivu, Territoire de Beni

Zone de santé : Oicha

Axe : Mbau-Oicha

Date de l'évaluation : du 05 au 08/07/2022

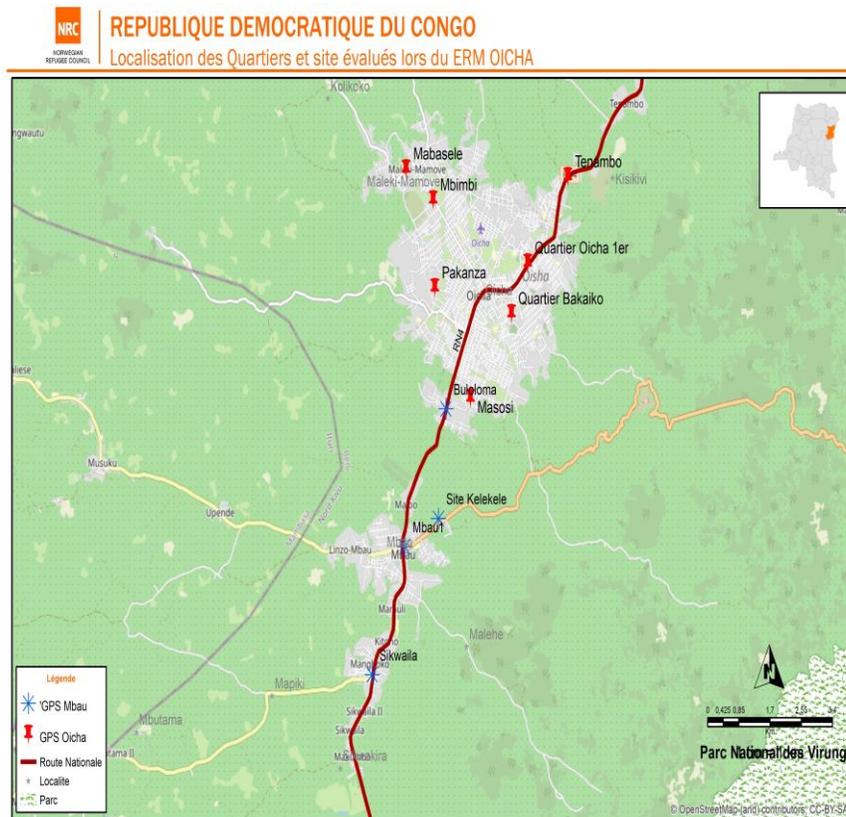
Date du rapport : 25/07/2022

Pour plus d'information, Contactez :

Patrice.effebi@nrc.no

David.kabala@nrc.no

1. Aperçu de la situation



Les limites, les noms et les désignations utilisés sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle de la part du NRC.
Date création: 12/07/2022 Source données: OSM, BD, ...
Production carte: Département IM_M&E

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	<p>Conflit</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population</p> <p><input type="checkbox"/> Epidémie</p> <p><input type="checkbox"/> Crise nutritionnelle</p>	<p><input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle</p> <p><input type="checkbox"/> Violences électorales</p> <p><input type="checkbox"/> Autre</p>		
Date du début de la crise :				
Si conflit :				
Description du conflit	<p>La commune rurale d'Oïcha et le secteur de Mbau sont des milieux d'accueil récurrents des déplacés suite à l'accalmie et la stabilité sécuritaire relative qui y règne actuellement. Au total 8227 Ménages déplacés de la nouvelle vague ont été accueillis dans l'axe depuis la fin du mois de février 2022 fuyant les incursions répétitives des ADF/NALU et des attaques contre la population civile dans les villages de l'axe Luna-Komanda, Mbau-Kamango précisément dans le groupement Bunyangala secteur de Ruwenzori et dans la chefferie de Watalinga. D'autres ménages déplacés seraient venus de l'axe Mamove-Beu-Manyama. Environ 5078 ménages déplacés récents seraient hébergés dans la commune rurale d'Oïcha et la localité de Tenambo jusqu'à Matombo. 3149 ont trouvé refuge dans le secteur de Mbau.</p> <p>Lors de ces attaques, les ménages déplacés ont subi plusieurs exactions dans leurs zones de provenance et sur le chemin pendant leur fuite notamment, des tueries des personnes, incendies des maisons et des véhicules, pillages des biens de la population et des boutiques, enlèvement de la population civile qui deviennent des transporteurs des biens pillés, vol des produits champêtres et des bêtes d'élevage.... Suite à l'insécurité persistante dans les zones de provenance, la population déplacée n'envisage pas le retour. Les déplacés récents accueillis dans la commune rurale d'oïcha n'ont bénéficié d'aucune assistance humanitaire depuis leur arrivé dans la zone sauf des aides sporadiques de la part de la communauté hôte et la distribution des moustiquaires organisée par le gouvernement à travers le Bureau central de la zone de santé (BCZ). Au niveau du secteur de Mbau par contre, environ 1000 ménages de la nouvelle vague ont bénéficié d'une assistance en vivres de la part de ALDI au mois de Juin 2022 et DRC a déjà ciblé 1000 autres ménages déplacés récents en prévision d'une distribution en Kits aratoires et cash de 130 dollars pour achat des semences.</p> <p>L'ONG IRC vient de se positionner dans 3aires de santé (Mbau, Mabasele et Mbimbi) pour une assistance en santé en octroyant des soins gratuits aux déplacés, approvisionnement en médicament dans les centres de santé ciblés, ticket modérateur de 50% aux autochtones, appui psycho-social aux personnes victimes des violences sexuelles.</p> <p>Les informations recueillies auprès de nos informateurs clés confirment la présence de 9238 Ménages déplacés de l'ancienne vague qui seraient venu de l'axe Maimoya-chanchan et Samboko-Mutuheyi-Mandumbi de Janvier à Décembre 2021. Certains d'entre eux auraient déjà reçu l'aide de la part des acteurs humanitaires. D'autres demeurent dans la zone sans aucune assistance. Il s'observe ainsi un mouvement pendulaire des ménages déplacés dans les villages périphériques de l'axe évalué lié à la rechercher des vivres. Signalons qu'un grand nombre des ménages déplacés de l'ancienne vague accueillis à Mbau ont déjà déménagé vers les milieux les plus sécurisés comme Beni, Butembo, Oïcha...</p>			
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :				
Si mouvement de population, ampleur du mouvement et Analyse de la pression démographique :				
	Anciens	Ménages	Total	Ménages

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

			Ménages déplacés: Janvier-Déc 2021	déplacés: Févier 2022 à ces jours	Ménages déplacés à la date de l'évaluation	Autochtone à la date de l'évaluation	
Villages évalués pour la partie Mbau							
N°	Mbau / village	Aire de santé	Ménages				
1	Mbau 1er	Mbau	1874	439	5023	1793	
2	Mbau 3eme	Mbau		1540		1991	
3	Sikwaila	Mbau		102		2020	
4	Kelekele	Mbau		457		442	
5	Buloloma	Mbau		611		531	
Total mbau			1874	3149	5023	6777	
Commune d'Oicha ; Tenambo y compris :							
1	Bakaiku et Nzanza	Mambabeka	7364	248	12442	4149	
2	Masosi	Masosi		243		5043	
3	Pakanza	Pakanza		508		5175	
4	Mbimbi	Pakanza		436		5529	
5	Mabasele	Mabasele		540		4556	
6	Oicha 1er	Tenambo		199		2594	
7	Tenambo	Tenambo		1702		4183	
8	Site Muloku	7364		93		31229	
9	Site luvangira			271			
10	Site CECA 20 (oicha mission)			14			
11	Site Epmzangaza,EPomal ele,EPAmasosi,Inst mabalako		744				
12	Site Babwisi		80				
Sous total Oicha			7364	5078	12442	31229	
Synthèse :							
			Anciens. ménages déplacés: Janv-déc2021	Ménages déplacés: Janvier 2022 à ces jours (nouvelle vague)	Ménages IDPS à la date de l'évaluation	Ménages Autochtone à la date de l'évaluation	
TOTALE GENERAL :			9238	8227	17465	38006	

Pression :45.9 %

Il s'observe un accroissement démographique de la population au niveau de l'axe Oicha-Mbau suite à la présence des déplacés dans la zone. **L'accès aux différents services sociaux** de base devient difficile. La quantité d'eau disponible dans ne parvient plus à couvrir les besoins en eau de la population hôte et ceux des ménages accueillis dans la zone. Au niveau des marchés, les quantités de vivres disponibles ne sont pas suffisantes et entraînent une hausse des prix des denrées alimentaires car la demande est devenue plus grande que l'offre. Du côté des abris, on signale une **forte promiscuité** car plus de 2 ménages occupent une même maison à capacité réduite et certains déplacés sont hébergés dans des écoles. La population autochtone est à son tour vulnérabilisé par l'accueil des déplacés car ils partagent les mêmes items et le peu

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

de vivres dont ils disposent avec les déplacés accueillis.

Différentes vagues de déplacement depuis les 12 derniers mois

Date	Effectifs	Provenance	Cause
De Février 2022 à Mars 2022	3029 ménages déplacés accueillis dans la zone dont 1871 à oicha et Tenambo et 1158 à Mbau	Ces déplacés sont venus de l'axe Luna-komanda précisément dans les villages de Ndalia, Idou, Mambelenga, Ofay, Otomabere, NKomanda...	l'incursion des présumés ADF/NALU suivi des tueries de la population civile, incendies des maisons., pillage des biens et des boutiques, enlèvement des personnes
De Mars à Avril 2022	314 Ménages déplacés enregistrés dans l'axe oicha-Mbau parmi lesquels 1323 sont hébergés à Oicha et Tenambo et 991 à mbau	Ces ménages déplacés seraient venus de l'axe Mbau-Kamango dans le groupement Banyangala, en secteur Ruwenzori précisément dans les villages de Kikingi, Ndama, Lwanoli, Nobili centre, Kikura et dans la chefferie de Watalinga : Hombo, Musu, Bandiguya, Matolu, Bwisegha...	l'incursion des présumés ADF/NALU suivi des tueries de la population civile, incendies des maisons., pillage des biens et des boutiques, enlèvement des personnes
De Mai 2022 à ce jours	2884 Ménages déplacés accueillis dans l'axe dont 1884 à oicha et Tenambo et 1000 à mbau	Ces ménages déplacés seraient venus de l'axe Mamove-Beu-Manyama dans les villages de Njafia, Musangwa, Mangazi, Mambau, Maliajame, MabouMan gambo, MamoveTapi rouge, 47.....	l'incursion des présumés ADF/NALU suivi des tueries de la population civile, incendies des maisons., pillage des biens et des boutiques, enlèvement des personnes

1.2. Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Incursion et attaque de la population par les présumés ADF / NALU dans l'axe Mayimoya-chanchan et l'axe Samboko-mutuheyi	Foires en vivres et AME	Commune rurale d'oicha et localité de Tenambo	Samaritan Purse	14574 ménages assistés en AME et vivres dont 80% de déplacés et 20% des famille d'accueil les plus vulnérables en 3phases de Septembre à Décembre 2021

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

	Cash aux vivres	Commune rurale d'oicha et localité de Tenambo	Solidarité internationale	2000 Ménages déplacés de l'ancienne vagues les plus vulnérables ont été servis en cash aux vivres en 3 phases De Avril 2022 à Juin 2022
	Assistance en abris de 3 sortes : paiement des loyers aux déplacés avec un cash de 240 dollars pour 6 mois, construction des abris d'urgence , réparation des maisons avec un cash de 150 dollars	7 Aires de santé :Pakanwa,Mabasele, Masosi, Tenambo, Mambabeka, Mbau et Mavivi	ALDI	2100 Ménages déplacés les plus vulnérables ont été assistés en abris au mois de septembre 2021
	Foire aux AME	Localité de Tenambo	World Vision	1100 ménages déplacés les plus vulnérables de l'ancienne vague servis en AME
	Distribution des vivres	Secteur de Mbau	PAM via CARITAS	4417ménages déplacés anciens ont reçu l'aide en vivres en Novembre 2021
	Abris d'urgence	Secteur de Mbau	AIDES	1200 ménages déplacés de l'ancienne vague ont été assisté en abris d'urgence
	Cash à usage multiple	Secteur de Mbau	Solidarité internationale	4417 ménages déplacés anciens ont été assisté en cash à multiple usage en juillet 2021
Incursion de présumés ADF/NALU dans l'axe Luna-Komanda, Mbau-Kamango et Mamove-Beu-Manyama	Assistance en vivres(Farine de Maïs 12kg, Haricot 22kg, Huile 5,4l, Sel 900g par ménage)	Secteur de Mbau	ALDI	1000 ménages déplacés de moins de 3mois assistés par en vivres en fin juin 2022
	Prise en charge médicale, gratuité des soins	3 aires de santé :Mbau, Mabasele et Mbimbi	IRC	Tous les déplacés et ticket modérateur de 50% pour les autochtones
Sources information	Comité mouvement de population de Mbau et Oicha, consortium CAD, FAEVU, et RADl ;			
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	En zone de provenance et sur le chemin de déplacement, on note plusieurs exactions commises à l'égard des ménages déplacés. Il s'agit notamment des tueries des personnes, des vols des bétails et produits champêtres, pillages des AME dans des boutiques et des maisons, incendie des maisons et des véhicules, destruction des structures sanitaires, enlèvement de la population civile.....			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	La distance moyenne parcouru par les déplacés varie de 70km (pour l'axe Mbau-Kamango) à 100km (pour ceux en provenance de l'axe Luna-komanda). Certains ménages démunis ont fait 2 à 3 jours de marche en cours de route avec enfants et vieillards faute de moyen de transport.			
Lieu d'hébergement	-Famille d'accueil :20%		- Maisons octroyées gratuitement : 20%	

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

	-Locataire : 40%	-Site spontanés :20%
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Les ménages déplacés contactés lors du focus group ont soutenu que leur retour dans les différentes zones de provenance est conditionnée par le rétablissement de la paix.	

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage	-Echantillonnage aléatoire pour les visites - Echantillonnage stratifié pour les groupes de discussion				
Techniques de collecte utilisées	-Au total 10 entretiens semi structurés avec les informateurs clés pour chaque secteur ont été organisés (5 dans la commune rurale d'oïcha et 5 dans le secteur de Mbau) pour identifier les vulnérabilités au niveau de chaque secteur -Des visites des infrastructures : 24 écoles, 4 points d'eau, 8 centres de santé ainsi que le marché d'Oïcha - Focus group avec différentes couches de la communauté (Chefs des localités, Sociétés civiles, déplacés, agronomes, vétérinaires, confessions religieuses, directeurs d'écoles primaires, Infirmiers, Femme et Famille, Jeunesse...) - 3 Discussions de groupe (avec les femmes de 20 à 40 ans, les hommes de 40 à 60ans, Femmes de 40à 60 ans) - Une récolte des prix des quelques AME de valeurs et denrées importantes sur le marché d'oïcha et de Mbau. - 100 Enquêtes ménages dans différents quartiers afin de palper les vulnérabilités des ménages déplacés dans la zone. - Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires				
Composition de l'équipe	N°	Staffs	Fonction	Taches spécifiques	Contacts
	1	MAMY SIMISI	Assistante réponse rapide	Evaluation secteur mouvement de population et AME	0990666067
	2	GERVAIS MAHAMBA	Assistante réponse rapide	Evaluation secteur sécurité alimentaire et analyse marché	0977106511
	3	JOSIAS KAMBALE	Officier éducation	Evaluation secteur éducation	0997675422
	4	NICOLAS KASEREKA	Assistant Abris	Evaluation wash	0973759627
	5	GERVAIS BITHALE	Assistant shelter	Evaluation santé-Nutrition	0990133923
	6	ADOLPHE MUTIMA	Officier protection	Analyse protection	0997976823

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

Score de consommation Alimentaire SCA	rCSI moyen	Score card AME
23,3	32,88	3,9

Commentaire : Les enquêtes ménages réalisés dans la zone montrent que les ménages déplacés ont développés beaucoup des stratégies de survie négatives pour faire face à la crise. Le score de consommation alimentaire pauvre (23,3) prouve que les ménages déplacés accèdent difficilement aux vivres et nécessitent une intervention alimentaire d'urgence. Vu que les ménages déplacés avaient fui brusquement et compte tenu de la longue distance qu'ils avaient eu à parcourir pour atteindre la zone d'accueil, les ménages déplacés n'ont pas pu emporter leurs Items. Ce qui explique le score card AME alarmant constaté lors des enquêtes (3,9).

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p>Vivres</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Besoin d'une assistance alimentaire et d'une assistance en intrants agricoles aux populations affectées par les conflits récents sur l'axe Mbau-Oicha. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Distribution directe des vivres ou organisation d'une foire à vivres ; ➤ Distribution des intrants agricoles (Semences maraichères pour les jardins potagers de choux, amarantes, aubergines, oignon, tomate et outils aratoires) ; ➤ Elaboration d'un plan de réponse sectoriel en sécurité alimentaire prenant en compte la dynamique de sécurisation des périmètres agricoles à Mbau et à Oicha. 	<ul style="list-style-type: none"> -Ménages déplacés et familles d'accueil vulnérables - Clusters sécurité alimentaire et protection érables
<p>AME</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ustensiles de cuisine (Casseroles, cuvettes, louches, plats...) ➤ Bidons ➤ Habits femmes, enfants et homme ➤ Bâche 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Doter les ménages déplacés et les familles d'accueil des AME d'urgence et des kits de dignité aux femmes et filles en âge de procréation 	<ul style="list-style-type: none"> Déplacés et Famille d'accueils et famille
<p>Abris</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Abris transitionnels ➤ Abris collectifs ➤ Salles de classe 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Construire des abris transitionnels en faveur des déplacés en famille d'accueil incluant les latrines familiales pour accroître la capacité d'accueil dans les villages ; ➤ Construction des hangars en faveurs des ménages sans abris vivant dans les centres collectifs scolaires et les familles d'accueils dont la capacité est moindre et qui accroît la promiscuité. ➤ La réhabilitation/construction des salles de classe modulaire pour augmenter la capacité afin de permettre l'intégration des enfants hors système scolaire. ➤ Appuyer en équipements les écoles qui sont utilisées par les déplacés comme lieu d'hébergement. 	<ul style="list-style-type: none"> Familles déplacées et autochtones

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

<p>Santé Nutrition</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Diminuer le taux des maladies courante qui déstabilise la population de la zone (Paludisme, Diarrhée simple, Fièvre Typhoïde, les IST et les cas de la malnutrition) ➤ Faciliter les déplacés et les personnes vulnérable à accéder à la gratuité des soins médicaux dans les aires de santé de Pakanza, Mbimbi, Mambabeka, Tenambo, Mabasele et Mbau. Pour le moment seulement 2 structures sanitaires sont appuyées en médicaments, matériels essentiels et les soins octroyés à la population de ces Aires de sante sont gratuits. ➤ Améliorer les structures de gestion des déchets par la réhabilitation des incinérateurs et Fosse à placenta dans certaines structures sanitaires, ➤ Augmenter la couverture en eau potable et améliorer la protection de l'eau potable dans les structures sanitaires ➤ Soutenir des mesures d'hygiène et d'ouvrages d'assainissement. ➤ Améliorer les conditions de prises en charges des malades dans les structures sanitaires 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Organiser des séances de sensibilisations auprès de la population sur les mesures d'hygiène d'une façon générale et disponibiliser des matériels pour une meilleure prévention. ➤ Faire un plaidoyer auprès des partenaires de santé pour appuyer les structures médicales en médicaments et matériels essentiels pour permettre la gratuité des soins pour tous les déplacés et autres personnes avec des vulnérabilités spécifiques. ➤ Renforcer la surveillance communautaire et redynamiser les RECO, ➤ Ériger des points d'eau (Forage ou collecte des eaux de pluie) dans les structures suivantes : CS, Pakanza, Mbimbi qui en ont particulièrement besoin, ➤ Former le personnel de santé en soins de santé mental et soutien psychosocial ➤ Construire 2 latrines, 1 incinérateur, une fosse à placenta au CS Pakanza, ➤ Dans certaines structures augmenter la capacité d'accueil en construisant des nouveaux bâtiments et leurs équipements (lits, médicaments, intrants...); ➤ Améliorer la prise en charge des activités en réhabilitant des structures pour les activités de la promotionnelle (CPN, CPS et CPON) ans certaines structures sanitaire 	<p>Toute la population y compris les déplacés</p>
<p>Eau Hygiène et assainissement</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Maintenance des ouvrages et captage des eaux souterraines ➤ Latrines et douches dans les sites des déplacés, dans la communauté, dans les structures sanitaires et dans les établissements scolaires servant d'abris aux déplacés ➤ Dispositifs de lavage de main et savons ➤ Kits d'hygiène intimes ➤ Trous à ordures dans les sites des déplacés et dans la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réhabilitation de points d'eau existants qui sont en état de délabrement ➤ Construction de nouveaux points d'eau (forage avec système photovoltaïque branché à un mini réseau d'adduction avec bornes fontaines) ➤ Transformation les forages avec pompe manuelle existants en système photo voltaïque et faire de mini réseau enfin de rapprocher les points d'eau vers la communauté car ceci pourra diminuer l'afflux de la file d'attente et prévenir les conflits intercommunautaires ➤ Activer et renforcer la capacité de membres de Comité de Gestion d'Eau sur la bonne gestion des ouvrages ➤ Réhabilitation/construction de latrines et douches d'urgence dans les sites de 	<p>Familles déplacées et autochtones</p>

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

	<p>déplacés, construction des latrines et douches familiales dans les familles d'accueil et familles des autochtones vulnérables,</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Distribution des kits d'entretien de latrines et douches ➤ Appuyer les structures de santé et établissements scolaires dans la construction des ouvrages EHA ➤ Distribution des kits de lavage de mains+ savon dans les sites des déplacés et dans la communauté ➤ Intensifier les sensibilisations communautaires sur les bonnes pratiques d'hygiène et l'importance du lavage des mains à l'eau et au savon ➤ Distribution des kits d'hygiène intimes(KHI) aux femmes et filles en âge de procréation dans les familles déplacées et autochtones ➤ Redynamiser les comités d'hygiène dans les sites des déplacés et les appuyer par la dotation en kit aratoire pour le creusage des trous à ordure, sensibiliser la communauté aux travaux de salongo pour creuser les trous à ordures dans les ménages 	
<p>Education</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Uniforme et souliers. ➤ Classes de récupération pour ceux qui n'ont pas terminé l'année. ➤ Kits scolaires (élèves avec cartable, enseignants avec cartable, kits didactique, kits récréatifs. ➤ Construire les salles de classe et latrines adaptés aux PSH pour désengorger la pléthore. ➤ Impluvium. <p>NB : Cantine scolaire est la priorité numéro deux des enfants premiers citoyens.</p>	<p>Les enfants se sont exprimés librement mais n'ont pas eu les mêmes besoins dans les deux écoles où se sont déroulés les focus groups. Les déscolarisés ont besoins de finir l'année comme priorité N° 1 , tandis que les scolarisés et le premiers citoyens ont besoins d'uniforme comme priorité numéro 1.</p>	<p>Tous les élèves déplacés et autochtones</p>
<p>Protection</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Sécurisation des zones d'origines et zone de déplacements, car la tendance actuelle de l'ennemie serait de déstabiliser les zones de déplacement. ➤ Solution durable aux questions des multiples déplacements. ➤ Encadrement des enfants en rupture scolaires et jeunes désœuvrés exposés à la délinquance juvénile faut de moyen des certains parents pour subvenir aux besoins primaire de leurs enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Plaidoyer auprès de commandement du dit secteur opérationnel SOKOLA afin de renforcer des mesures sécurités dans les zones de déplacement et de sécuriser les zones d'origines. ➤ Au cluster protection d'attirer l'attention des acteurs humanitaires intervenant dans la protection (réinsertion professionnelle) sur la question d'encadrement des enfants en dans la zone de santé d'Oïcha Aux acteurs humanitaires intervenants dans le GBV d'initier des activités des campagnes de sensibilisation sur la prévention contre le VBG, 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Déplacés et communauté d'accueil ➤ Les jeunes enfants déplacés et ceux de la communauté d'accueil (Oïcha

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

<p>GBV :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Information en matière de violences basées sur le genre, ➤ Kit des préventions post exposition (Kit PPE) dans les structures certains centres de santés. ➤ Formation du personnel de différents centres de santés sur la prise en charge de cas de GBV. <p>AGR pour créer des emplois à certaines jeunes filles et maman qui recourent à des stratégies négatives (prostitution) pour subvenir à leurs besoins de base. (Assistance protection Individuelle)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ En cas s'assistance aux déplacés d'intégrer un paquet KHI pour répondre aux besoins exprimés par les femmes et jeunes filles en âge de procréation. ➤ Au sous-groupe de travail GBV/Nord Kivu d'accorder une priorité sur l'axe Oïcha/Mbau caractérisé par des déplacements multiples avec comme conséquence la recrudescence de cas de viol dans les zone d'origine, pendant les déplacements et dans les zones de déplacement. ➤ Former les personnels soignant sur l'administration de Kit PPE et rendre disponible le kit PPE dans les centre de santés afin de le rapproché des bénéficiaires. ➤ Initier de projet générateurs des revenus en faveurs des femmes, jeunes filles et garçons. 	<p>et Mbau)</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Population hôte et déplacée ➤ Personnel soignant <p>Jeunes femmes et garçons (déplacés et communauté d'accueil</p>
---	---	---

4. Analyse « ne pas nuire »

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p>Actuellement les hommes politiques sont en quête de la popularité pour les prochaines élections de 2023. Ils ont tous besoin d'un positionnement au sein de la communauté. De même il s'observe une multiplicité de groupes de pression qui se comporteraient en opposant à la gestion d'état de siège. Vu la vulnérabilité des populations, la crise persistante dans la zone, les hommes politiques, les leaders communautaires et les responsables des groupes de pression sont bien écoutés par la communauté. Ainsi le risque d'instrumentalisation de l'aide par ces derniers, est très élevé. Les acteurs humanitaires dans la zone doivent veiller à la possibilité de récupération politicienne et une mauvaise interprétation de l'aide humanitaire</p>
<p>Risque d'accentuation des conflits préexistants</p>	<p>Pas de conflits rapportés entre les communautés à part le cas d'incompréhension entre les premiers citoyens Bila et Lese et les cas des familles d'accueil qui semblent être fatigués avec les déplacés de longue date, au sein de leurs ménages.</p> <p>La population déplacée et communauté hôte vivent principalement de l'agriculture. Actuellement la communauté rapporte des incursions répétitives des ADF dans certains quartiers de la commune rurale d'Oïcha et la restriction d'accès aux champs suite à l'insécurité grandissante dans la région. Cependant en cas d'assistance, le ciblage limité aux seuls déplacés venus en dehors d'Oïcha, l'exclusion des familles d'accueil et déplacés des vagues de depuis Août 2021, serait source des tensions communautaires et éviction forcée des déplacés en situation d'insolvabilité de frais de loyer.</p> <p>En outre, il y aurait risque de tension en cas d'importation des fournisseurs de services et travailleurs occasionnels pouvant appuyer la mise en œuvre des interventions dans la zone.</p> <p>En cas d'activité du ciblage, aux intervenants d'éviter de prendre toute décision concernant les localités de Bakila/Tenambo et Matombo à partir de la commune d'Oïcha afin d'éviter l'exacerbation de conflit de leadership latent entre les autorités de ces localités et celles de la commune rurale d'Oïcha.</p>
<p>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</p>	<p>Bien que la commune rurale d'Oïcha soit un grand centre commercial avec des capacités économiques non négligeables, l'insécurité qui se vit sur le chemin et dans les différentes zones d'approvisionnement risque d'impacter sur les prix surtout ceux des denrées alimentaires dans l'axe Mbau-Oïcha. Une analyse approfondie de marché est à envisager afin de déterminer la modalité d'intervention adéquate à mettre en place, identifier les risques de notre intervention sur le système des marchés existants et de mettre en place des mesures de mitigation pour contourner ces risques.</p>

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

<p>Type d'accès</p>	<p>Oïcha est le chef-lieu du Territoire de Beni, elle est située au Nord de la ville de Beni à ± 25 km sur la route nationale n°4 axe Beni - - Mavivi- Mbau-Oïcha-Komanda.</p> <p>La zone est accessible par voie routière et praticable par des véhicules de toute sorte (poids lourds et légers) pendant toute les saisons (sèche et pluvieuse).</p> <p>Deux barrières officiellement reconnues sont sur la route Beni - Oïcha. Une à Mavivi et l'autre à Oïcha centre. Elles servent des points de contrôle et de paiement des différentes taxes routières.</p>
---------------------	--

5.2. Accès sécuritaire

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

Sécurisation de la zone	<p>La zone est sous contrôle des militaires FARDC de l'opération Sokola 1, des éléments de la PNC et des autorités administratives. Pas d'incident rapporté à l'égard des humanitaires durant les 6 derniers mois sur l'axe Beni-Mavivi- Oïcha, L'accès humanitaire est plus au moins rassurant malgré la précarité de la sécurité dans la commune d'Oïcha et ses environs.</p> <p>Des restrictions de mouvements des humanitaires seraient sur l'axe Oïcha- Eringeti, Mbau-Kamango et dans les villages et quartiers périphériques de Mbau (au-delà de Kelekele sur l'axe Mbau-Oïcha et au-delà de Mbau 3) et de la commune d'Oïcha (au-delà de Tenambo et de Mabasele)</p> <p>Pour raisons de prudence, les équipes sur terrain devraient respecter les consignes sécuritaires données par le département HSS.</p> <p>En cas des activités de ciblage dans la zone :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Eviter les heures d'avant 8h30 et d'après 15h00 sur le tronçon Beni-Oïcha. ➤ Contacter au préalable les responsables à charge de la sécurité afin de déterminer la ligne à ne pas franchir dans la commune rurale d'Oïcha et Mbau pendant nos activités.
Communication téléphonique	La zone d'Oïcha et Mbau est couverte par les réseaux de communication : Vodacom, Airtel et Orange
Stations de radio	Des stations de radios locales et nationales suivies dans la zone sont : Radio Moto d'Oïcha, Radio Evangélique Butembo/Oïcha, Radio Muungano, Radio Graben, RTR de Beni, Okapi et autre chaînes.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Des réponses en cours ont été rapportées par les interlocuteurs. Cependant, tenant compte de la vulnérabilité et les besoins très énormes de la zone ces réponses restent insuffisantes. Les besoins se font toujours manifester presque dans tous les secteurs, suite aux récurrentes nouvelles vagues .
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	<p>Hormis l'incompréhension des premiers citoyens de Bila et Lese dans le site CECA 20 et la méfiance de peuple bantou à l'égard des premiers citoyens (pygmées) qu'ils considèrent comme des voleurs et des hommes moins réfléchis, pas de tensions rapportées entre déplacés et communauté d'accueil.</p> <p>Familles d'accueil et familles déplacées, sont tous victimes de restrictions d'accès à leurs champs, cependant certaines familles d'accueil semblent être fatiguées avec la prise en charge des déplacés de longue durée. Ce qui conduirait à des incompréhensions entre les ménages déplacés et les familles d'accueil.</p> <p>D'autre part la commune rurale d'Oïcha compte 6 quartiers plus 2 localités (Bakila/Tenambo et Matombo) très rapprochées de telle sorte qu'elles soient confondues aux quartiers de la commune.</p> <p>Dans le langage des uns aux autres, un conflit latent de leadership se fait sentir au motif que les dirigeants de la commune rurale d'Oïcha ne permettent pas aux humanitaires de les atteindre et se permettraient de rapporter sur leurs localités de fausses données.</p> <p>Ainsi en cas des activités dans la zone, les réunions communautaires doivent être faites séparément pour s'imprégner des particularités de ces 2 localités mais aussi pour éviter d'exacerber le conflit.</p>
Incidents de protection rapportés dans la zone	
La dégradation de la situation sécuritaire serait à la base de différentes violations des droits humains. Les plus récurrentes sont les violations de droit à la vie et à l'intégrité physique, les violations du droit à la propriété et les violations du droit à la liberté. Les enfants, les personnes âgées, les PSH (à mobilité réduite), les femmes allaitantes, femmes enceintes et filles sont les plus exposées. Les auteurs présumés de ces violations seraient des ADF Nalu, certains militaires FARDC incontrôlés,	

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

éléments de la PNC et des inconnus.

Ci-dessous quelques incidents et cas d'incursions rapportés au courant des derniers mois.

- La nuit du 08 au 09 juillet 2022 dans la localité de Tenambo, 3 écoles (EP Mabimbi, EP Mayazola et Institut Mutambo) ont été visitées par des personnes inconnues. Ces derniers ont réussi à pénétrer les bureaux après avoir fracassé les portes et troué les murs. Ils auraient emporté différents documents et autres biens de valeurs (dictionnaires, thermo flash, Matériels didactiques, ...)
- La nuit du 07 au 08 juillet 2022, de présumés ADF ont fait incursion dans la commune rurale de Lume, où ils auraient tué plus de 9 personnes et incendié une structure sanitaire de la place avec des patients à l'intérieur.
- En date du 25 juin 2022, aux environs de 8 heures, les présumés éléments ADF ont fait une incursion au village Mamove en groupement Batangi-Mbau, secteur de Beni-Mbau. Les sources contactées rapportent que le bilan provisoire de cette incursion serait de 9 civils (4 femmes et 5 hommes) tués, pillage des biens et bétails, des boutiques dévalisées et d'autres incendiés.
- La nuit du 25 juin 2022, aux environs de 20 h30', de présumés éléments ADF ont fait une incursion à Kisima, localité Kilya sur l'axe Beni - Kasindi à ±25 km à l'Est de la ville de Beni, dans la zone de santé de Mutwanga. Pendant cette incursion, 5 hommes civils auraient été tués, un autre blessé par balle quand il voulait se sauver. Des cas de pillage des articles divers dans les boutiques et des bétails ont été enregistrés.
- Le 21 juin 2022 aux environs de 15h, la communauté a rapporté l'enlèvement de 2 personnes par les présumés ADF vers les étangs piscicoles de OPIFA au quartier Mabasele non loin de l'Institut Mapendano.
- La nuit du 21 juin 2022, aux environs de 22h30' au quartier Mabasele, dans la commune rurale d'Oïcha, les éléments présumés ADF auraient fait incursion dans le quartier précité. Ces assaillants auraient tué 5 personnes (2 enfants, 2 hommes et 1 policier), 3 personnes blessées, incendié 3 maisons, des boutiques vandalisées et 4 enfants (2 fille et 2 garçons) enlevés tous d'une même famille.
- La nuit du 15 au 16 juin 2022, aux environs de 23h, crépitements de balles à Mamiki dans le Quartier Bakaiko en commune rurale d'Oïcha. Le bilan serait de 2 personnes tuées (une femme et son enfant), 3 personnes enlevées dont 2 femmes et 1 homme et 3 maisons incendiées. Cet incident aurait occasionné le déplacement de la population de cette contrée vers le centre de la commune. Plusieurs familles auraient passé nuit à la belle étoile.
- La journée du 14 juin 2022 au village Kitevyu dans la localité Bakila Tenambo au Nord-Ouest d'Oïcha-Centre, à 5km de l'hôpital général d'Oïcha, des hommes armés assimilés aux ADF NALU auraient tiré à bout portant sur les passants qui se rendaient à Kitevyu pour l'enterrement d'un membre de famille. Sur place deux seraient tués et 2 motos étaient brûlées.
- Aux environs de 18h30, une attaque de présumés ADF est survenue dans les localités de Tenambo et Matombo. 4 personnes tuées (1 femme et 3 hommes) et 3 blessées. Une femme enlevée et relâchée par la suite le mercredi 15/06. Environ 9 maisons incendiées, destruction des biens domestiques, argent dont le montant non révélé et animaux de basse cours emportés par les assaillants. 14 enfants (9 filles et 5 garçons âgés de 2 à 8 ans) ont été momentanément séparés de leurs parents et remis au sein de leurs familles le 15/06 suite aux actions du RECOPE local.
- Le 13 Juin 2022, aux environs de 14h30, des échanges de tirs à l'armes légères et lourdes entre FARDC et ADF Nalu étaient rapportés sur le tronçon routier Oïcha - Eringeti pour tenter d'empêcher le trafic des éléments ADF sur ce tronçon. Pendant cet événement les assaillants auraient réussi à brûler des motos, des motards et leurs passagers emportés et un mouvement de population a été observé
- Le 12 juin 2022, au niveau de Kisiki sur la RN4 (axe Oïcha- Eringeti), dans l'avant midi, deux motards en partance d'Eringeti auraient tombé dans une embuscade des ADF, des marchandises et motos étaient réduites en cendre.

Incident sur les enfants :

- Enlèvement d'enfant : Au courant de ce sixième mois ±7 cas d'enlèvement d'enfants rapportés respectivement lors des incursions des ADF à Tenambo en date du 14 juin, à Mamiki la nuit du 15 au 16 juin et à Mabasele la nuit du 21 au 22 juin tout dans la commune rurale d'Oïcha.
- Séparation d'enfants : Pendant le déplacement de la nuit du 14 au 15, la communauté avait rapporté que 14 enfants (9 filles et 5 garçons âgés de 2 à 8 ans) étaient momentanément séparés de leurs parents. Les actions du RECOPE local auraient permis leur retour en familles respectives en date du 15 juin 2022.

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La journée du 18 et 19 Juin 2022, au quartier Mbimbi commune rurale d'Oïcha, 2 enfants (filles) âgés respectivement de 3 ans et 5 ans ont été ramassés par le président de la jeunesse dudit quartier. Ces enfants étaient référés chez DR Congo Oïcha qui a alerté les autorités locales pour la recherche de leurs familles. ➤ Détention illégale : En date du 25 juin 2022, A Mbau centre, un jeune enfant d'environ 15 ans élève à l'EP Kebikeba était arrêté et détenu par un OPJ de la PNC Ciat/Mbau. Les sources rapportent qu'il serait arrêté sous prétexte qu'il entretenait une relation amoureuse avec une fillette de la 5ème année à l'EP Upende. Jusqu'au 29 juin l'enfant était toujours détenu au niveau de la PNC.
<p>Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.</p>	<p>Oui, il y a des structures de prise en charge de certains types d'incidents. Néanmoins ces structures présenteraient des limites en terme des capacités (ressources humaines, matérielles et financières). Elles ne parviennent pas à offrir des réponses holistiques. Il est rapporté par la communauté que certaines structures restent inaccessibles par certaines victimes, vu le caractère payant des services offerts les services par ces structures. Exemple : La PNC, les structures sanitaires, ...</p>
<p>Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base</p>	<p>Comme signalé précédemment, la population de la zone vit principalement de l'agriculture, mais à cause de l'insécurité persistante, les déplacés ont abandonné tous leurs biens et champs principal source de revenu (maisons, bétails incendiés et pillés par les présumés ADF/NALU). La plupart des personnes sont actuellement en déplacement dans la commune rurale d'Oïcha, Mbau et ailleurs.</p> <p>Faute de moyens financiers, les familles déplacées ne peuvent plus accéder aux soins de santé, au logement et à l'eau. Les enfants ont interrompu les cours suite aux multiples déplacements.</p>
<p>Présence des engins explosifs</p>	<p>La zone est opérationnelle, des cas des restes des guerres non explosifs (RGE) sont des fois signalés dans la zone.</p> <p>Les ADF auraient développé plusieurs moyens pour effrayer la population, des Engins Explosifs Improvisés sont souvent rapportés. Néanmoins, pour les deux derniers mois pas de cas EEI rapportés.</p>
<p>Perception des humanitaires dans la zone</p>	<p>D'un côté, vu la vulnérabilité et les besoins dans la zone, les humanitaires sont bien vus et bienvenus pour la population affectée par la crise.</p> <p>D'autre côté, certains politiciens, leaders communautaires et membres des groupes de pression en mal de positionnement, voulant s'attirer de la popularité ont tendance à diaboliser les actions des acteurs humanitaires en incitant la population à des soulèvements sous prétexte que les humanitaires seraient de mèche avec les ADF.</p> <p>Il s'observe aussi une confusion et ignorance de la communauté sur le rôle et mandat de la MONUSCO et des organisations humanitaires. En cas de soulèvements contre la MONUSCO, la communauté a tendance d'assimiler les ONG à cette dernière.</p> <p>Cependant pour lever cette équivoque les ONG ont organisé un atelier en février dernier pour renforcer la sensibilisation sur leurs rôles et responsabilités des uns et des autres. Lors de ces assises, il a été présentée par OCHA, la différence entre missions, agences et organismes des Nations Unies. Toute la communauté n'a aucune idée sur les acquis de cet atelier. Il est recommandé aux humanitaires de rester dans le strict respect des principes humanitaires.</p>
<p>VBG</p>	<p>La communauté rapporte que plusieurs cas SGBV sont enregistrés dans la zone. Les plus récurrents sont les exploitations et abus sexuels commis sur les jeunes déplacés bantous et pygmées. Les présumés auteurs sont les jeunes garçons de la communauté d'accueil qui profitent de l'état des vulnérabilités de ces déplacées, des éléments FARDC incontrôlés et des personnes inconnues.</p> <p>Durant les mouvements pendulaires, les jeunes filles et femmes sont plus exposées quand elles quittent leurs maisons chaque soir pour aller trouver des logis dans les quartiers du centre.</p> <p>La communauté rapporte la prolifération des maisons de tolérance localement dénommées « QG » dans la commune d'Oïcha et Mbau.</p>

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

	<p>Signalons que la plupart des cas des viols ne sont pas dénoncés et pris en charge.</p> <p>Par ignorance, la communauté n'a pas la culture de dénoncer des tels cas de peur que les victimes ne soient stigmatisées et répudiées (cas des femmes mariées).</p> <p>Dans l'ensemble, au cours de 2 derniers mois (Mai-Juin), 4 cas ont été reçus dans 4 aires de santé.</p> <p>Pendant les entretiens avec les personnes clés, il a été révélé que par manque de moyens et pour répondre aux besoins de base, certaines femmes et jeunes filles recourent à la prostitution. Et d'autres seraient abusivement exploitées sexuellement par les résidents de la communauté d'accueil quand elles vont exécuter des travaux journaliers dans leurs champs.</p> <p>Les principales causes de cette exposition à ce risque seraient la faible capacité de revenu des déplacées qui ne vivaient que de l'agriculture et qui, ce dernier temps n'ont plus accès aux champs.</p>
Protection de l'Enfant	<p>La situation de protection des enfants reste préoccupante dans la zone. En dépit des organisations présentes dans la zone il s'observe des Gaps en matière de protection de l'enfant.</p> <p>Plusieurs incidents de protection de l'enfant notamment les cas de séparation d'enfant pendant les déplacements brusques et répétitifs, le non accès à l'éducation pour les enfants déplacés de récentes vagues qui ont vu leurs écoles fermées dans les zones d'origine, les cas des mariages précoces et grossesses indésirables, des cas de viol, d'arrestation et détentions illégales, des enlèvements, des exécutions sommaires etc. ont été rapportés.</p> <p>A titre illustratif : 7 cas d'enlèvements des enfants, 2 cas d'exécution sommaire, 5 cas de détention illégale, 1 cas de viol, 1 cas d'agression sexuelle et plus de 15 cas de séparation momentanée d'enfants avec leurs membres de famille ont été rapportés au cours du mois de juin 2022. Les présumés auteurs de ces violations seraient des ADF, des éléments de PNC, des militaires FARDC incontrôlés, des inconnus armés et des civils.</p> <p>Pour les cas de séparation et des détentions illégale, grâce au travail de RECOPE et de la DIVAS ces enfants seraient tous réunifiés dans leurs familles respectives.</p> <p>Il sied de rappeler aussi que la communauté a soulevé la question de la recrudescence des maisons de tolérances et fumoir localement dénommées « QG ». Les enfants y sont économiquement et sexuellement exploités.</p> <p>Pendant les différents entretiens, les jeunes filles et garçons ont révélé que c'est par manque de moyen pour subvenir à leurs besoins de base qu'ils font recours à des stratégies de survie à risques. Certaines filles rejoignent les QG et d'autres se précipitent à cohabiter avec des hommes qui les prendraient en charge (mariage précoces). Les plus exposés sont les jeunes filles situées dans une tranche variant entre 14 ans et plus, qui ne savent pas accéder à l'école faute de moyens financiers. Malgré la gratuité de l'enseignement primaires, les études à l'école secondaire restent payantes, ce qui limiterait l'accès des jeunes enfants déplacés.</p>

Réponses données

Organisation s impliquées	Réponses données	Zone intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
---------------------------	------------------	-------------------	-----------------------------	--------------

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

NRC, WV et AVSI	Education,	Commune rurale d'Oïcha, Tenambo et Mbau.	Déplacés et population hôte	Malgré les interventions de ces organisations dans le secteur Education, des besoins se font sentir même dans certaines écoles où nous intervenons il y a des enfants qui continuent à étudier sous les arbres et sans pupitres.
NRC, DRC, WV	Protection de l'enfant (Référencement, Soutien Psychosocial/EAE, API)	Commune rurale d'Oïcha, Tenambo et Mbau.	Enfants affectés par les conflits et/ou déplacés	Les besoins sont énormes, ces organisations ne couvrent pas les besoins.
ACOPE	Protection de l'enfant (regroupement familial/IDTR)	Zone de santé d'Oïcha	ENA, EAFGA	ACOPE est seule pour toute la zone de santé d'Oïcha.
SOFEPADI, CADHIDO, HGR Oïcha	Protection(VGB et autres violations des DH)	Commune rurale d'Oïcha, Tenambo et Mbau.	Déplacés et population hôte survivants de VBG	
INTERSOS	Monitoring de Protection	Zone de santé d'Oïcha	Déplacés et population hôte	
SOLIDARITE, NRC	WASH dans les écoles	Commune rurale d'Oïcha, Tenambo et Mbau.	Déplacés et population hôte	
NRC, AIDES et ALDI	Abri	Commune rurale d'Oïcha, Tenambo et Mbau.	Déplacés et familles d'accueils	
NRC	Information conseil et assistance légale (facilitation d'accès aux actes d'état civil et sécurisation foncière).	Commune rurale d'Oïcha, Tenambo et Mbau.	Déplacés et population hôte	Projet en cours
ALDI	Cash aux vivres	Mbau	1000 déplacés	Activité réalisée en juin 2022
IRC	Santé	Oïcha	Déplacés et population hôte	

Gaps et recommandations

Gaps

- Absence d'acteurs dans les secteurs de réinsertion socioéconomique des jeunes.
- Insuffisance d'acteurs dans l'appui psychosocial étant donné que la plupart des personnes adultes et enfants sont différemment affectés par les événements des massacres qui prévaut dans la zone.
- Manque d'Information sur la question de GBV dans sa diversité.
- Pas d'acteurs qui appuieraient les femmes et jeunes filles en kit hygiène intime(Wash),
- Les latrines du site CECA 20 sont toutes pleines, elles exposent les utilisateurs aux risques de maladies des mains sales.

Recommandations :

- Au cluster protection de faire un plaidoyer auprès des autorités militaires des opérations

sokola 1 pour restaurer la sécurité dans les différents villages des zones de provenance des déplacés par l'extension des positions FARDC en vue de trouver une solution durable au question de déplacement.

- De renforcer les dispositifs sécuritaires dans la commune d'Oïcha afin de mettre fin aux mouvement pendulaire des populations des quartiers périphériques (Mabasele, Mamiki, Tenambo et Pakanza/Kathendere).
- Aux ONG humanitaires intervenant dans le SGBV d'initier et orienter des projets des types SGBV dans cette zone pour une réponse holistique aux cas documentés.
- Mise en place d'activités de réinsertion scolaire et/ou socio-économique pour les filles vulnérables ainsi que les filles victimes de VBG et/ou leurs familles.
- De renforcer la sensibilisation de la communauté sur la prévention contre les violences basées sur genre.
- Renforcement des activités de soutien psychosocial ainsi que la mise en place d'activités d'appui psychologique spécialisé pour les enfants. Les Espaces Amis d'Enfants mis en place par DRC (4 EAE dont 1 à Mbau et 3 à Oïcha) et WV (3 EAE à Oïcha dont 1 non fonctionnel) ne suffisent pas pour des grandes agglomérations comme Oïcha et Mbau.
- Vu les besoins occasionnés par le déplacement répétitif dans la zone, aux organisations humanitaires intervenants en éducation d'orienter des projets d'encadrement d'enfants en âge scolaire, déscolarisés et ceux d'âge préscolaire non scolarisés à travers des activités d'appui psychosocial et formation des enseignants sur l'accompagnement et l'appui psychosocial des enfants de la zone.

6.2. Sécurité alimentaire

<p>Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise</p>	<p>L'insécurité alimentaire s'observe dans les ménages déplacés vivants sur l'axe Mbau-Oïcha. Aucun stock de vivres n'est disponible dans ces ménages. Les ménages déplacés ont tout abandonné et ont perdu leur principale source de revenu qui est l'agriculture. Ils accèdent difficilement aux vivres. Ils mangent une fois par jour et sont obligés de se contenter d'une alimentation monotone et moins nutritive constituée du fougou ou des colocases avec les feuilles de manioc ou avec d'autres légumes verts. Ils dépendent majoritairement de l'appui alimentaire des amis ou des membres de leurs familles. Il s'observe des cas de malnutrition manifeste et inquiétant chez les enfants comme chez les adultes suite à la pénurie des aliments contenant les protéines d'origine animale et végétale.</p> <p>Les familles d'accueil n'accèdent pas non plus à leurs champs à cause de l'insécurité. une carence en denrées alimentaires est observée au sein de leurs ménages à cause du partage du peu de vivres dont ils disposent avec les familles déplacées accueillies.</p>																																										
<p>Production agricole, élevage et pêche</p>	<p>Avant la crise, la grande partie de la population de l'axe Beni-Mbau pratiquait l'agriculture dans les agglomérations environnantes : axe Mamove-Mantumbi, axe Mbau- Kamango, axe Mayimoya-Samboko-Eringeti et axe Luna-Komanda. Les principales cultures vivrières et maraichères dans ces zones étaient le riz, le haricot, les bananes plantains, l'arachide, le maïs et le manioc. Quelques cultures pérennes étaient aussi pratiquées : le café, le cacao et le palmier à huile. Actuellement, suite à l'insécurité qui ne permet plus l'accès aux champs, toutes ces cultures ne sont plus pratiquées.</p> <p>La population se contente de l'agriculture dans les petits jardins à Oïcha centre et à Mbau, ce qui ne permet pas de répondre aux besoins des ménages sur le plan sécurité alimentaire. Aussi, la divagation des bêtes constitue un frein aux activités d'agriculture urbaine en commune rurale d'Oïcha et à Mbau ; ce qui demande des activités de sensibilisation pour lutter contre la divagation des bêtes.</p> <p>Il en est de même pour l'élevage qui ne se pratique plus comme dans le temps. Les attaques à répétition des présumés ADF ont entraîné les pillages des animaux élevés notamment les chèvres, les poules, les lapins... La pêche n'est pas pratiquée dans la zone. La zone est alimentée en poissons à partir de Kasenyi et de l'Ouganda. La distance parcourue ainsi que l'insécurité sur les axes routiers Luna-Komanda et Beni-Kasindi ont un impact négatif sur les prix des poissons dans la zone.</p>																																										
<p>Situation des vivres dans les marchés</p>	<p>L'agglomération d'Oïcha et le village de Mbau étaient de grands centres de production du café, du cacao, de l'huile de palme, des bananes plantains, du riz et du haricot. Les vivres produits sur les axes Mbau-Kamango, Mamove-Mantumbi, Mayimoya-Eringeti, Luna-Komanda étaient visibles sur le marché d'Oïcha et celui de Mbau. Malheureusement, les champs sont devenus inaccessibles à cause de l'insécurité causée par l'activisme de présumés ADF dans les différents axes. L'économie de la zone tourne au ralenti. Les dépôts des denrées alimentaires sont vides, la production locale étant bloquée par l'insécurité. L'accroissement démographique provoqué par l'afflux massif des déplacés, l'arrêt des activités agricoles causé par l'insécurité grandissante dans les champs ont perturbé le fonctionnement normal du marché. Deux marchés sont opérationnels sur l'axe : le marché d'Oïcha et le marché de Mbau. Les prix des denrées alimentaires ont haussé sensiblement.</p> <p>Tableau illustrant la variation des prix avant et pendant la crise</p> <table border="1" data-bbox="415 1633 1552 1904"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Commodité</th> <th rowspan="2">Unité</th> <th rowspan="2">Quantité</th> <th>Prix avant la crise</th> <th>Prix en pleine</th> </tr> <tr> <th>Décembre 2021</th> <th>crise juillet 2022</th> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <th>Prix en FC</th> <th>Prix en FC</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Farine de manioc</td> <td>Bassin plastic</td> <td>1</td> <td>15000</td> <td>20000</td> </tr> <tr> <td>Haricot</td> <td>Kilogramme</td> <td>1</td> <td>1600</td> <td>2400</td> </tr> <tr> <td>Riz</td> <td>Kilogramme</td> <td>1</td> <td>2000</td> <td>2800</td> </tr> <tr> <td>Banane plantain</td> <td>Régime</td> <td>1</td> <td>5000</td> <td>15000</td> </tr> <tr> <td>Arachide</td> <td>Kilogramme</td> <td>1</td> <td>2400</td> <td>4800</td> </tr> <tr> <td>Huile de palme</td> <td>Bouteille de 76cl</td> <td>1</td> <td>1000</td> <td>1500</td> </tr> </tbody> </table>	Commodité	Unité	Quantité	Prix avant la crise	Prix en pleine	Décembre 2021	crise juillet 2022				Prix en FC	Prix en FC	Farine de manioc	Bassin plastic	1	15000	20000	Haricot	Kilogramme	1	1600	2400	Riz	Kilogramme	1	2000	2800	Banane plantain	Régime	1	5000	15000	Arachide	Kilogramme	1	2400	4800	Huile de palme	Bouteille de 76cl	1	1000	1500
Commodité	Unité				Quantité	Prix avant la crise	Prix en pleine																																				
		Décembre 2021	crise juillet 2022																																								
			Prix en FC	Prix en FC																																							
Farine de manioc	Bassin plastic	1	15000	20000																																							
Haricot	Kilogramme	1	1600	2400																																							
Riz	Kilogramme	1	2000	2800																																							
Banane plantain	Régime	1	5000	15000																																							
Arachide	Kilogramme	1	2400	4800																																							
Huile de palme	Bouteille de 76cl	1	1000	1500																																							

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

	Feuille de manioc	Fagot	1	300	1000
	<p>Les différents marchés d'approvisionnement de la commune rurale d'Oïcha et de Mbau en denrées alimentaires ne sont plus opérationnelles à cause de l'insécurité causée par l'activisme des présumés ADF. Il s'agit des marchés de Mamundioma et PK25 à l'Est, Mamove, Beu Manyama à l'Ouest, Mbau et Mantumbi au Sud, Mayimoya, Samboko Chanichani, Eringeti, Ndalya, Mambelenga, Ndimu, Otomabere au sud. Il en est de même pour les axes routiers Luna Komanda et Beni-Kasindi qui alimentaient la commune rurale d'Oïcha en poissons qui sont actuellement insécurisés par les présumés ADF. Les principales zones d'approvisionnement en produits manufacturés sont Butembo, Kampala via Kasindi et Bunia.</p>				
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Pour faire face à la crise actuelle, les ménages utilisent plusieurs stratégies de survie suite à leur vulnérabilité accentuée. Parmi ces stratégies, nous pouvons citer :</p> <ul style="list-style-type: none"> -La consommation des aliments moins préférés et moins cher ; -La réduction de la quantité des repas à prendre par jour. Il s'agit d'un seul repas par jour, pauvre en nutriment, constitué par le fofou (farine de manioc) avec le sombé (feuilles de manioc), soit les bananes ou les colocases avec les légumes (feuilles de manioc, feuilles de taro, feuilles de courge...) ; -Les travaux journaliers agricoles qui sont aussi devenus rares à cause de la forte sollicitation des déplacés qui sont très nombreux dans la zone et surtout à cause de l'insécurité grandissante aux périphéries de la commune rurale d'Oïcha et du village de Mbau. A la fin d'une journée de travail, le déplacé, qui constitue une main d'œuvre moins chère reçoit 3000FC ou l'équivalent en nourriture (huile de palme, manioc, bananes plantains...) ; -Le retrait des enfants de l'école. 				
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
Intrants agricoles	COOCENKI en partenariat avec FAO	Commune d'Oïcha	600 ménages déplacés et autochtones vulnérables	Avril 2022	
Intrants agricoles	Mavuno en partenariat avec World Vision	Aires de santé Pakanza, Mambabeka, Masosi et Tenambo	400 ménages déplacés et autochtones vulnérables	Avril 2022	
Distribution des vivres	ASDHI en partenariat avec ALDI	Mbau	1000 ménages déplacés	Juillet 2022	
Intrants agricoles	DRC	Mbau	1000 ménages déplacés	Assistance en cours de préparation	
Gaps et recommandations	<p>Gaps : Les vivres sont le premier et le plus grand besoin exprimé par les déplacés, les familles d'accueil dans les focus group organisés à Oïcha et à Mbau. Il n'y a pas d'acteur humanitaire en sécurité alimentaire dans la zone.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les ménages déplacés et les familles d'accueil en vivres. - Distribuer du cash pour faciliter la diversité alimentaire et l'achat libre des vivres par les bénéficiaires. - Appuyer les agriculteurs en intrants agricoles. - Distribuer les géniteurs et les intrants d'élevage aux ménages déplacés et familles d'accueil. - Sensibiliser la population sur la lutte contre la divagation des bêtes pour la promotion de l'agriculture urbaine. 				

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacés présents dans l'axe Mbau-oïcha auraient fui brusquement. Ce qui ne leur avait pas permis d'emporter leurs items essentiels. Vu la longue distance à parcourir entre la Zone de provenance et les villages d'accueil, la plupart des déplacés ont abandonné leurs AME dans des maisons qui ont été incendiés par les présumés ADF/NALU. En milieu d'accueil, ils accèdent difficilement aux Articles ménagers essentiels et ne disposent pas des ressources financières pour s'en procurer sur les marchés.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Le résultat des enquêtes ménages montre que les ménages déplacés ont du mal à exercer les activités domestiques faute de l'insuffisance des AME. Les déplacés vivant en familles d'accueil partagent les mêmes AME avec les ménages qui les ont accueillis. Ceux qui habitent les écoles, les maisons fournies gratuitement ou qui louent les maisons utilisent les AME cédés par les bienfaiteurs de la communauté hôte et qui sont parfois insuffisantes pour répondre aux besoins domestiques des ménages. Ils éprouvent donc des difficultés à cuisiner, stocker de l'eau, se couvrir et n'ont même pas assez d'habits pour se vêtir.			
Situation des AME dans les marchés	L'axe évalué est desservi en AME par 2 marchés fonctionnels celui de la commune rurale d'Oïcha et un autre marché est tenu à Mbau. Les AME y sont disponibles en quantité suffisante et avec une diversité remarquable. Suite à la hausse des prix de carburant et compte tenue de l'insécurité qui se vit sur les différentes routes qui mènent vers les zones d'approvisionnement, les prix des AME sur les marchés sont revus à la hausse.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Assistance en AME est faisable dans la Zone. Il importe cependant de mener au préalable une analyse approfondie de marché dans la zone afin de lutter contre une probable fluctuation des prix vu le nombre important des ménages déplacés dans la zone.			
Réponses données	Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires
	Abris	<p>NRC-sous le financement de ECHO :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construction Hangars collectifs en faveur de ménages pygmées • Paiement du Rent. • La mise à niveau des abris dans les familles d'accueil à Mbau et Oïcha <p>ALDI :</p> <p>ALDI intervient dans les villages Mbau 1er et 3, Kelekele, Buloloma, Sikwaila, Makulumbe, Kebikeba, Maibu, Mandinda, Kitaura, Mukakira et Linzo</p>	<p>Oïcha (commune rurale) et l'Aire de Santé de Mbau</p> <p>Commune rurale d'Oïcha</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pygmées pour les hangars collectifs : 282 ménages. ✓ Pygmées et bantous pour le cash for rent : 300 ménages. ✓ La mise à niveau des abris dans les Familles d'accueil : 200 ménages. <p>Cible en construction de 440 abris transitionnels dans les quartiers : Tenambo :111, Mambabeka : 78, Pakanza : 158, Mabasele : 27, Masosi :66 - Mis en niveau de 800 abris dans les familles</p>

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

				d'accueil - Cash loyer pour 580 ménages.
--	--	--	--	---

Gaps et recommandations

Les ménages déplacés récemment arrivés dans la zone sont dépourvus des articles ménages essentiels. Ils n'ont reçu aucune assistance en AME de la part des acteurs humanitaires. Quant à la communauté d'accueil, elle est vulnérabilisée par le partage de leurs AME avec les ménages déplacés.

Il importe donc d'organiser une assistance en AME en faveur des ménages déplacés et des familles d'accueil vulnérables. Une intervention en Cash inconditionnel multi usage est aussi à envisager afin de faciliter l'accès aux NFI et AME pour les ménages déplacés qui n'en n'ont pas et aux insolubles des factures de soins ou location des maisons de s'acquitter.

Du coté des abris, au vu de la rareté des espaces dans la commune rurale d'Oïcha et bientôt Mbau pour les hangars collectifs, une assistance en abris transitionnel est envisageable car elle permettra aussi de lutter contre la promiscuité qui se vit dans les familles d'accueil.

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Les travaux journaliers sont les principales activités qu'exercent les déplacés pour gagner un peu d'argent. Ils accompagnent les autochtones aux champs qui les payent en nature ou en espèce selon le volume de travail demandé. Le cout s'élève à 3000FC pour une journée de travail. Il s'agit des travaux journaliers agricoles, appui dans la fabrication de l'huile de palme, le ramassage des bois de chauffage, ...				
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Sur l'axe Mbau-Oïcha, l'accès aux moyens de subsistance est difficile à cause du nombre élevé des déplacés, le non accès aux champs suite à l'insécurité grandissante dans les environs de la zone Mbau-Oïcha et dans les milieux d'approvisionnement.				
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
Aucune					
Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <p>Les moyens de subsistance auxquels les déplacés recourent les exposent à l'insécurité et sont du reste rares.</p> <p>Recommandation :</p> <p>Assistance en cash inconditionnel pouvant permettre aux déplacés de mettre en place les Activités Génératrices de Revenu (AGR).</p>				

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Deux grands marchés sont organisés dans la zone : le marché d'Oïcha qui fonctionne chaque jour et le marché de Mbau qui fonctionne le mercredi et le vendredi. Les AME sont visibles dans ces deux marchés, mais la quantité des vivres a sensiblement baissé à cause de l'insécurité grandissante dans les zones d'approvisionnement. Les commerçants se rendent à Butembo et en Ouganda pour s'approvisionner en produits manufacturés.
---------------------	---

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la commune rurale d'Oïcha, trois institutions de microfinance sont opérationnelles : la CADECO, la MECRECO et la coopérative LA SEMENCE. Signalons aussi la présence du cash point MB TELECOM qui dispose des capacités considérables pour le transfert du cash. Des points de transfert d'argent virtuel (Airtel money, M-pesa) assurent le transfert rapide d'argent dans la zone. Les agences bancaires comme BCDC, TMB, Rawbank, FBN Bank et plusieurs autres institutions de microfinance fonctionnent en ville de Beni, 27 km de la commune rurale d'Oïcha.
--	--

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	<ul style="list-style-type: none"> • Diarrhée • Typhoïde • Géo helminthiase • Schistosomiase 		
Accès à l'eau après la crise	<p>La commune rurale d'Oïcha et la localité de Mbau connaissent actuellement une grande difficulté en accès à l'eau potable suite au surpeuplement de ces deux entités qui ne cesse d'accueillir les vagues de populations déplacées provenant de différents axes traversant de situations complexes d'insécurité, la couverture en eau potable est estimée à seulement 30 %. Il se pose encore un problème d'accès à l'eau potable dans ces zones, englobant les ménages des populations autochtones et ceux des PDI.</p> <p>Certains points d'eau ne sont pas opérationnels suite à leur état de délabrement et qui nécessitent de réhabilitation, d'autres sont inaccessibles suite à la situation sécuritaire dans la zone. Pour La majorité de points d'eau les COGEPEs ne sont pas opérationnels suite à la non motivation</p> <p>Il a été constaté que pour les points d'eau gérés par le CGPE (Comite de Gestion de Points d'Eau) chaque ménage paie mensuellement une somme de 1000fc/mois, dont une partie de cette somme est réservée pour la maintenance des ouvrages et une autre partie constitue une réserve pour la construction de nouveaux ouvrages, une stratégie locale initiée pour essayer de subvenir aux besoins en eau dans ces entités.</p> <p>Pour les manages qui se procurent de l'eau auprès des particuliers ayant leur propre points d'eau (Forage, Puit protégé avec pompe manuelle) l'acquisition est généralement de 100Fc/bidon de 20 litres.</p> <p>Il a été observé que pendant les périodes sèches les jeunes filles et mamans sont exposées en de pratiques de viol car celles-ci vont dans des endroits incertains pour se ravitailler en eau, mais aussi les cas de bagarres sont reportés couramment au niveau de plusieurs points d'eau, les files d'attente deviennent très longues et le temps à passer au point d'eau pour le puisage devient énorme, un aspect qui peut engendrer des conflits communautaires.</p>		
Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

OICHA	5 forages équipés d'un système photo voltaïque avec mini réseau d'adduction connecté aux BF dont : CATHOLIQUE, CECA 20 MBMBI, EGLISE ADVENTISTE MASOSI, EPA MWANGAZA ET HGR OICHA sont présents dans la zone et desservent une partie de la population en eau potable, mais il sied de signaler que certain réseau comme EGLISE ADVENTISTE MASOSI ne fournit plus l'eau sur toutes ses bornes ce qui crée un accès limité de l'eau à la population.	ND	Propre à la consommation
	13 forages équipés des pompes manuelles se trouvent dans différents quartiers de la commune et desservent la population en eau, mais le constat est que certaines connaissent des difficultés de fonctionnement des pompes et tarissent en saison sèche d'où la nécessité de réhabilitation.	ND	Certains puits sont Propres à la consommation et d'autres nécessitent de réhabilitation pour rendre leur eau consommable.
	31 puits busés équipés des pompes manuelles se trouvent dans différents quartiers de la commune et desservent la population en eau, mais le constat est que certaines connaissent des difficultés de fonctionnement d'où la nécessité de réhabilitation.	ND	Certains puits sont Propres à la consommation et d'autres nécessitent de réhabilitation pour rendre leur eau consommable.
	57 sources simples sont aménagées dans la commune, mais il nous a été révélé que toutes ces sources ne sont pas opérationnelles suite au délabrement très avancé de certaines et qui nécessitent de réhabilitation, non accès à d'autres sources suite à l'insécurité.	ND	Certaines sources sont propres à la consommation et d'autres nécessitent de réhabilitation pour leur eau consommable.
MBAU	46 sources dont 14 sont en bon états et desservent actuellement la population, 18 sont en états de délabrement avancé et 14 sont non aménagées, non fréquentable et non accessible suite à l'insécurité Il a été constaté que les 14 sources opérationnelles sont insuffisantes vu la concentration de la population dans cette localité.	ND	Certaines sources sont propres à la consommation et d'autres nécessitent de réhabilitation pour leur eau consommable.
	1 forage équipé d'un système photo voltaïque avec mini réseau d'adduction connecté sur 4 BF qui sont opérationnelles	ND	Propre à la consommation

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

<p>en train d'intervenir dans 5 écoles en commune rurale d'Oicha dans la construction des latrines et va Aménager 2 nouveaux forages dans la communauté, Réhabiliter 3 forages avec pompe manuelle enfin de les transformer en système photovoltaïque et aménager un mini réseau d'eau de 6 bornes fontaines dont une borne sera placée dans l'école et 5 autres dans la communauté.</p>			<p>autochtones</p>	<p>permanant parce que la réponse ne couvre pas toutes les aires de santé et écoles.</p>
<p>Appui le CS MASOSI dans le volet santé nutritionnelle et EHA Appui les écoles dans la distribution de kits Wash(Kit de lavage de main) Et va construire une source simple dans le quartier MASOSI</p>	<p>FHI 360</p>	<p>OICHA</p>	<p>Populations déplacées et autochtones</p>	<p>Besoin en eau toujours permanant parce que la réponse ne couvre pas toutes aires de santé et écoles.</p>
 <p>Source PAMBAZUKO située à Oicha</p> <p>Pop 650 ménages</p> <p>Lat : 0° 41' 16,38" N</p> <p>Lon : 29° 30' 24,2 " E</p> <p>Alt : 1065 m</p> <p>Débit : N.A</p> <p>Source non protégée et demande un nouvel aménagement</p>	 <p>Lat : 0° 42' 23" N</p> <p>Long : 29° 31' 35" E</p> <p>Alt : 1052 m</p> <p>Débit : NA</p> <p>Pompe et margelle à réhabiliter</p>	 <p>Source Kalyongo située à Mbau</p> <p>Lat : 0° 38' 56,79" N</p> <p>Long : 29° 29' 13,61" E</p> <p>Alt : 1079 m</p> <p>Débit : NA</p> <p>Source non aménagée</p>	 <p>Forage Munganga (Vil Majengo). Situé à Mbau</p> <p>Pop 800 ménag</p> <p>Lat : 0° 39' 4,9" N</p> <p>Lon : 29° 29' 33,64 " E</p> <p>Alt : 1090 m</p> <p>Débit : N.A</p> <p>Pompe en état de délabrement</p>	 <p>Type de douche dans un Poste de Santé à Mbau. Elle doit être construite suivant les normes</p>

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié en %	0	78	0	92,9	31,8	4,3	3,7	56,8	26,8
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	55	36	29	20,8	15,7	7	15,8	18,9	24,7
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	39,9	7	22,4	17	18,2	4,6	18,4	29	19,5
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	9,7	12	1,4	5,57	4	1,8	4	10,3	6
Couverture vaccinale en DTC3	34	91	59	84	140	199	166,9	155	116,1
Couverture vaccinale en VAR	35	86	45,8	57,4	103	155,8	151,5	124,9	94,9
Nombre des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) <à 115 mm avec présence ou non d'œdème	5	8	4	6	12	10	30	68	17,8
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	30	58	0	30	0	37	0	0	19,3

Commentaire :

- Le faible taux d'accouchement assisté de 28,8% s'explique par le fait les accouchements ne sont pas dirigés dans certaines structures de santé à cause de l'insécurité. Les parturientes sont orientées vers les structures situées dans les milieux plus ou moins sécurisés et la grande partie d'accouchements sont réalisés à l'hôpital général de référence.

Services de santé dans la zone

Structure sanitaire	Type	Coordonnées GPS	Pop. Desservie (Personnes)	Capacité d'accueil (Nbre des lits)	Contact du responsable de la structure	Nbre des staffs qualifiés	Point d'eau	Nbre des latrines	Nbre incinérateur	Nbre des fosses à placenta	Gratuité des soins pour les vulnérables	Kit Existence PFP
Mangboko	CS	N 0°37'59"; E29°29'37" Alt 1038,5m	11769	20	0997479410	5	1	6	1	1	Oui	Oui
Mbau	CS	N 0°39'15"; E29°29'57" Alt 1050,1m	21447	54	099363648	10	2	6	1	1	Oui pour le Paludisme	Oui
Mabasele	CS	N 0°43'5"; E29°29'58" Alt 1039,3m; Préc: 4,1m	16999	33	0998361015 0829129103	10	0	8	1	1	Oui pour le Paludisme Non	Oui
Mambabeka	CS	N 0°41'48"; E29°32'57" Alt 1059,8m	23334	45	0997775950	13	2	6	2	1	Oui pour le Paludisme	Oui
Mbimbi	CS	N 0°42'15"; E29°30'38" Alt 1038,9m; Préc: 5m	16338	17	0993677511	7	0	4	1	1	Oui pour le Paludisme	Oui
Tenambo	CS	N 0°42'18"; E29°32'15" Alt 1053,6m	23097	42	0811750052	6	0	4	1	1	Oui pour le Paludisme	Oui
Masosi	CS	N 0°40'40"; E29°31'16" Alt 1032,1m; Préc: 4,2m	16192	30	0975150648 0825320553	9	1	4	1	1	Oui	Oui

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

Pakanza	CS	N 0°41'46''; E29°30'22'' Alt 1037,1m; Préc: 4,9m	25687	48	0995489792	23	0	2	1	1	Oui pour le Paludisme	Oui
---------	----	---	-------	----	------------	----	---	---	---	---	--------------------------	-----

Commentaires :

- Le centre de santé de Mangboko fonctionne avec un seul bâtiment qui chemine difficilement tous les sévices (maternité, soins pharmacie, consultation, réception, pharmacie, les promotionnelles, hospitalisation/observation).
- Absence d'une structure adéquate pour les activités promotionnelles dans certains centre santé visité
- Incinérateurs et fosses à placenta en délabrement dans le centre de santé de Tenambo, Mbimbi, Pakanza, Masosi.
- Deux centres de santé (MASOSI et MANGBOKO) sont appuyés par fhi360 en médicaments et matériels essentiel et offrent gratuitement les soins médicaux aux déplacés et à la population locale depuis Décembre 2021 et va prendre fin en Aout 2022. Une autre toutes les structures sont appuyées par SANRU via PPSSP aux antipaludéens (Artésinate+Amodiaquine). Selon les informations recueillies au niveau du BCZs, bientôt les autres structures vont bénéficiers de l'appuis des partenaires œuvrant dans le domaine de la sante. Il s'agit des CS Mbau, CS Mbimbi, CS Mabasele, CS Pakanza, CS Mbutaba et CS Totolito

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Soins de santé primaire	FHI360 Gouvernement	Aire de santé Mangboko et Aire de Santé Masosi Les Aires de Sante de la Zone de sante d'Oicha	Population hôte et déplacés Toute la population de la zone de Sante	Médicaments, matériel essentiel et achat de performance Distribution suivi de la sensibilisation sur l'utilisation des Moustiquaires Imprégner d'insecticide durable
Wash	FHI360	Aire de santé Mangboko et Aire de Santé Masosi	Population hôte et déplacés	Le projet prévoit la construction des latrines familiales et la distribution des dispositifs de lavage des mains familiales,
	PDSS	La quasi-totalité des aires de santé	Population hôte, déplacés et Accouchements assistés	Le Programme de Développement des Soins de santé prend en charge les accouchements assistés dans la quasi-totalité des CS et Hôpital Général ; il apporte un appui partiel en soins de santé primaire avec l'approche « Achat des services ». Il faut noter que la prise en charge médicale continue à peser sur la population vue la tarification élevée. A titre d'exemple : sur 7000FC des frais de consultation, le PDSS prend en charge seulement 1200FC et 5800FC revient au patient.
Intrants nutritionnels	FHI360 et AHADI	Dans la zone de santé d'Oicha	Personnes avec malnutrition globale	Le partenaire FHI360 et AHADI sont actuellement opérationnel après le départ de World Vision qui n'est plus dans la zone depuis fin Mars 2022

Gaps et recommandations

Gaps :

Soins médicaux payants dans la quasi-totalité des structures sanitaires
 Manque des structures pour la prise en charge des services promotionnels (Hangars pour les CPS, CPN et CPON)
 Insuffisance des points d'eau dans la communauté et dans les structures sanitaires
 Insuffisance des infrastructures sanitaires dans certaines structures sanitaires
 Manque de protection des infrastructures d'hygiène dans les structures médicales (Incinérateurs, fosses à placenta, trous à ordure ; où la plupart sont en délabrement)

Recommandations

- Renforcer l'appui des centres de santé en médicaments et matériels essentiels pour un accès à la gratuite aux soins médicaux.
- Augmenter la couverture en latrines hygiénique dans certaines structures sanitaires
- Réhabiliter les incinérateurs, fosses à placenta dans le cadre de la promotion de l'hygiène hospitalière dans la quasi-totalité des centres de santé visité
- Renforcer la surveillance à base communautaire et appui aux RECO et CAC

6.8. Education

Impact de la crise sur l'éducation	<p>Des milliers d'enfants sont venus s'ajouter à ceux qui étaient déjà en déplacement à Oïcha et avec les dernières attaques à Mamove, Mutweyi, Manyama, samboko, Tchani-Tchani... Le chef-lieu du secteur d'Oïcha a accueilli 3392 enfants déplacés estimés tandis que la commune d'Oïcha en a 12442 au courant des six derniers mois alors que le nombre de ceux qui continuent à arriver au courant de ce mois de juillet n'est pas encore maîtrisé.</p> <p>Les salles de classe existantes sont de plus en plus saturées. Les besoins n'étant pas encore totalement satisfaits, ils augmentent avec l'arrivée de nouvelles vagues et les intempéries qui détruisent certaines d'entre celles existantes.</p> <p>Les autorités, les leaders locaux et la population déplacée et autochtones sont conscients de l'ampleur de la crise mais ne savent sur quel saint se vouer. Le traumatisme pousse de plus en plus les adultes à ne pas identifier les vrais besoins qu'ils ont et les solutions</p>																							
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie	Total	Filles	Garçons																				
	Elèves autochtones	11476	5852	5623																				
	Elèves déplacés	9032	4606	4425																				
	TOTAL	16785	8560	8225																				
Indicateurs Education	<p>Indicateurs clés</p> <table border="1" data-bbox="483 982 1560 1283"> <tr> <td>Taux de non scolarisation pour les enfants déplacés</td> <td>44,3%</td> </tr> <tr> <td>Taux de non scolarisation des enfants autochtones</td> <td>51,4%</td> </tr> <tr> <td>Pourcentage des salles de classes détruites (qui ne protègent pas les enfants)</td> <td>26,6%</td> </tr> <tr> <td>Les enfants parcourant plus de 4KM</td> <td>5%</td> </tr> </table> <p>Indicateurs par zone (Taux Non Scolarisation)</p> <table border="1" data-bbox="470 1352 1560 1478"> <thead> <tr> <th>localité</th> <th>Déplacés</th> <th>Autochtones</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>COMMUNE OICHA + TENAMBO</td> <td>37%</td> <td></td> </tr> <tr> <td>MBAU</td> <td>63%</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Taux de non scolarisation global</td> <td>47%</td> <td>51,4%</td> </tr> </tbody> </table> <p>Les résultats ci haut prouvent que la zone de Mbau est plus dans le besoin que la commune rurale d'Oïcha et les localités de Tenambo et Matombo réunis. Cela peut s'expliquer par la réponse en cour à Oïcha par les acteurs humanitaires présents dans la zone. Ils dénotent une sévérité critique et qui demande une solution urgente et immédiate car tous les enfants issus des villages dernièrement attaqués auront perdu l'année si rien n'est fait dans l'immédiat pour la sauver.</p>				Taux de non scolarisation pour les enfants déplacés	44,3%	Taux de non scolarisation des enfants autochtones	51,4%	Pourcentage des salles de classes détruites (qui ne protègent pas les enfants)	26,6%	Les enfants parcourant plus de 4KM	5%	localité	Déplacés	Autochtones	COMMUNE OICHA + TENAMBO	37%		MBAU	63%		Taux de non scolarisation global	47%	51,4%
Taux de non scolarisation pour les enfants déplacés	44,3%																							
Taux de non scolarisation des enfants autochtones	51,4%																							
Pourcentage des salles de classes détruites (qui ne protègent pas les enfants)	26,6%																							
Les enfants parcourant plus de 4KM	5%																							
localité	Déplacés	Autochtones																						
COMMUNE OICHA + TENAMBO	37%																							
MBAU	63%																							
Taux de non scolarisation global	47%	51,4%																						
Services d'Education dans la zone	<p>Un bâtiment de 2 classes délabrées à l'EP CHAMBOKO, KOLIKOKO et des salles complètement détruites à l'EP Tuende Mbele et des salles partiellement détruites dans les EP Amani, Mbau et Mbimbi. Des salles manquantes dans toutes les écoles déplacées ou le NRC a construit certaines salles.</p>																							
Un bâtiment de	classes délabrées à l'EP																							

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

<p>Capacité d'absorption</p>	<p>Hormis l'EP Tuende Mbele qui a 79 enfants dans l'unique salle de sixième année et de 3ème, les EP, Burutsu, Manzali, Tuende mbele, une vingtaine d'écoles ont des effectifs très élevés dans leurs classes de première année. Il s'agit des EP Chamboko 130 dans deux classe, Kapupa 120 dans une classe, Kolikoko 136 dans deux classes, EPA masosi 155 dans deux classes, Mundubiena 96 dans une classe, Mwangaza 395 dans six classes, Kalimba 100 dans une classe, Manzali 256 dans quatre classes, Mataba 185 dans trois classes, Pakanza 129 dans deux classes, Tandika 68 dans une classe, Kitwa aveyi 65 dans une classe, Mokito 75 dans une classe, Amkeni 116 dans deux classes, Bakaiku 136 dans deux classes et Itomu 58 dans sa classe de première année.</p> <p>Malgré cette situation, le ratio par enseignant dans le reste des écoles fonctionnelles sur cet axe dispose d'une capacité suffisante pour intégrer tous les enfants en cas de besoin. Néanmoins plusieurs écoles ne disposent pas de salles de classe pouvant répondre au besoin. Elles demandent de constructions et des réhabilitation.</p>			
<p>Réponses données</p>				
<p>Réponses données</p>	<p>Organisations impliquées</p>	<p>Zone d'intervention</p>	<p>Nbre/Type des bénéficiaires</p>	<p>Commentaires</p>
<p>-Wash dans 5 écoles -Cours de récupération 3 écoles -Soutiens psychosocial dans les 20 écoles soutenues par NRC -Paquet complet en éducation</p>	<p>Solidarité, AVSI DRC NRC</p>	<p>Oicha et Mbau Oicha Oicha et Mbau Oicha et Mbau</p>	<p> 80 cas référés 12338</p>	<p>Construction en dur Enfants référés par NRC</p>

Gaps et recommandations	<p>GAPS FOCUS GROUPS DES ENFANTS :</p> <p>Problèmes exprimés par les enfants (tous) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les enfants se sont déplacés pendant la période où ils seraient en train de passer les examens du troisième trimestre ou fin de l'année scolaire. • Présence de quelques enfants de la classe de 6ème qui ne pouvaient pas atteindre le centre de TENAFEP pour manque d'information relative à la passation de ce test par les déplacés. • Pléthore dans les classes, 79 enfants dans une salle de 6ème avec 2 enseignants pour manque de salles de classe • Nous n'arrivons pas à écrire les résumés car nous sommes assis à 5 ou 6 sur un pupitre de 1,5m • Des salles de classe écroulées par la tempête qui ont poussé à la fusion des salles de classe EP Tuendembele • Toiture en moitié arrachée dans les EP Amani, Mbau et Mbimbi, salles qui ne protègent plus les enfants • Paupérisation des parents par la guerre • La vie avec des marraines qui maltraitent les enfants auxquels elles n'ont pas de lien de sang • Concentrer les matières dans un même cahier pour manque de matériels scolaires pour bien prendre les résumés et bien étudier. • Les enseignants manquent de kits et cartables • Latrines infondées ou détruite dans certaines écoles • Des enfants qui partent de Oicha à mbau pour étudier car les familles se sont déplacées au courant de l'année scolaire jugeant Oicha plus sécurisée que Mbau. • Elèves vivant avec les grands parents de 3ème âge (70 ans ou plus) incapable de répondre aux besoins des enfants après la mort de des parents massacrés par les EDF. • Difficultés aux enfants orphelins des classes de sixième à se faire inscrire à l'école secondaire qui est payante pour manque des frais de scolarité et matériel nécessaires. • Dérangement des cours par certains enfants et les absences des enseignants pour participation aux multiples deuils qu'ils y a dans la zone suite au massacre. • Insuffisance des livres et famine à l'école. • Manque d'eau dans les écoles. <p>Problèmes exprimés par les enfants filles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les parents qui laissent les bébés aux filles et les empêchent d'aller à l'école • Les travaux de ménages nous empêchent de bien étudier • Manque de kits intimes par les enfants filles surtout orphelines et vivant avec marraines, souvent ont en demande aux oncles qui sont aussi dépourvus des moyens. • Recherche de l'eau à cette période de sécheresse. Certaines sources ont tari. Nous pouvons attendre toute une journée à la source pour avoir l'eau ou aller en chercher loin dans les villages désertés suite à l'insécurité. <p>Recommandations de premier plan focus groups des enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fournir la nourriture aux élèves pygmées et bantous dans les écoles pour leur rétention • Distribuer des matériels scolaires aux enfants et enseignants • Construire et équiper les écoles • Trouver les moyens pour arrêter les dérangements en classe • Aider les enfants qui ont fui une à deux semaines avant les examens à récupérer le retard et passer de classe. • Distribuer des kits intimes aux filles en âge de procréation • Aider les enfants vivant avec handicap à avoir accès aux écoles, aux salles de classes et aux latrines en les adaptant à leur état physique. <p>Recommandations de deuxième plan focus groups des enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Assister les écoles en manuels scolaires
-------------------------	--

Rapport de l'Evaluation Rapide des Besoins Humanitaires

- Installer les impluviums dans les écoles et réparer ceux en panne
- Multiplier les forages dans la cité car la population a augmenté et réparer les forages en panne comme celui du village de Mambanike 2

7. Annexes

Détails coordonnées GPS des villages de l'axe évalué

Coordonnées GPS des différents villages de la commune rurale d'oicha						
Villages	Oicha 1er	Bamako	Masosi	Pakanza	Mimi	Mabasele
Latitude	0° 42' 7,87"	0° 41' 37,086"	0° 41' 9,69"	0° 41' 34,97"	0° 42' 46"	0° 43' 4,8"
Longitude	29° 31' 45,38"	29° 31' 30,144"	29° 31' 12,99"	29° 30' 45,45"	29° 30' 20"	29° 30' 8,038"
Altitude	1062 m	1055 m	1063 m	1058 m	1014 m	1040 m

Coordonnées GPS des différents villages du secteur de Mbau						
Villages	Mbau 3	Mbau1	Kelekele	Sikwaila	Buloloma	Tenambo
Latitude	N 0° 39' 6"	N 0° 38' 43"	N 0° 39' 24"	N 0° 37' 57"	N 0° 39' 53"	N 0° 42' 24"
Longitude	E 29° 29' 41"	E 29° 29' 57"	E 29° 30' 20"	E 29° 29' 28"	E 29° 30' 5"	E 29° 32' 10"
Altitude	1091,44 m	1070,59 m	1061,09 m	1067,35 m	1069,57 m	1044,75